

JIJEL

Une enquête à l'Agence foncière de wilaya

Sur ordre du wali, en sa qualité de président de son conseil d'administration, la brigade économique de la Sûreté de wilaya a déclenché une enquête sur l'Agence foncière de wilaya concernant son fonctionnement et la gestion de certains dossiers.

Selon des sources sûres, ladite brigade est en train d'éplucher les dossiers relatifs à la vente de lotissements et de poches situés dans le périmètre urbain de certaines communes de la wilaya entachée d'«irrégularités».

Elle enquête également sur «certaines procédures relatives à des opérations de recrutement effectuées ces dernières années».

On apprend, par ailleurs, que l'enquête va toucher les antennes de Taher et El Milia

pour faire toute la lumière sur un certain nombre de dossiers qui ont fait couler beaucoup d'encre ces dernières années, notamment la création et la vente controversée de lotissements dans ces deux communes.

Nos sources ajoutent que le wali a désigné, récemment, Tahar Izeri, ancien chef de daïra, pour assurer la gestion des affaires courantes de l'Agence en attendant les résul-

tats de l'enquête susceptibles de lever le voile sur ces affaires. Il s'agit des lotissements de Timizer, dans la commune d'El Aouana, et de Heddada, dans la commune de Jijel, dont les bénéficiaires ont organisé des sit-in de protestation devant le siège de la wilaya, ces derniers mois, pour dénoncer le retard enregistré dans la finalisation des procédures.

Il y a lieu de rappeler que

deux ex-directeurs de ladite Agence ont été condamnés par la justice et emprisonnés pour non-respect de la réglementation en vigueur dans la passation des marchés publics et dilapidation des deniers publics ces dernières années, alors que le troisième directeur a été démis de ses fonctions récemment par le wali pour un certain nombre de griefs.

Bouhali Mohamed-Chérif

SKIKDA

Grève à l'ETUS

Le personnel de l'Entreprise de transport urbain de Skikda observe, depuis hier, une grève d'une durée illimitée. 98 employés, entre contractuels et permanents, selon le représentant de la section syndicale de l'entreprise, et 86, selon Bouchelouche Abdesslam, directeur général de l'ETUS, exerçant dans le volet transport par bus, ont paralysé les dessertes urbaines.

Chauffeurs et receveurs, mais aussi deux agents de lavage et d'administration, ont rejoint le mot d'ordre de la section syndicale, en vue de se voir satisfaire la principale revendication contestée depuis octobre 2011, date de la mise en œuvre de la grille salariale approuvée par le ministère des Transports.

Selon le syndicaliste, «on attend toujours notre alignement sur les salaires de nos collègues des autres wilayas. Bien que relevant du même ministère, l'Etus Skikda et celle de Constantine ou autres n'appliquent pas la même grille salariale, laquelle n'est pas toujours affichée au niveau du siège de notre direction, pour cause de refus du directeur de le faire. Des employés relevant des services de contrôle, de maintenance et d'exploitation ainsi que des chauffeurs et des receveurs des entreprises d'autres wilayas perçoivent un

salaire atteignant des fois les 28 000 DA, alors qu'à Skikda on ne frôle que les 23 000 DA. Deux poids deux mesures. Augmentation des primes de risque pour chauffeurs, prime de nuisance, travail posté, prime de la femme au foyer, prime de nuit (les agents de lavage) sont les autres doléances transmises à qui de droit et qui attendent réponse favorable dans les délais requis. On ne comprend pas pourquoi aussi le directeur nous refuse l'application de la grille des salaires avec effet rétroactif à compter de 2009. Dans l'attente de la satisfaction de cette revendication et celle liée à la titularisation de quelques employés, la grève est décrétée pour une durée illimitée».

Joint par téléphone, le directeur général de l'Etus, Bouchelouche Abdesslam, déclare «de prime abord, la grève a été suivie par 86 employés au lieu de 98, comme annoncé par le syndicat, sur les

168 que compte l'établissement, hors département du téléphérique, soit 51,19%. Au sujet de la grille de salaires, tout le monde sait qu'elle est nationale, étant approuvée par le ministère des Transports. Les établissements qui ne l'ont pas appliquée sont eux les fautifs, moi je n'ai fait qu'exécuter le P-V de la commission ministérielle chargée de la révision des primes et indemnités. Les allégations stipulant le non-affichage de la grille sont infondées, tout le personnel, à travers ses représentants syndicaux, en a eu une copie. La demande des grévistes est illégitime, telle celle liée à la prime des chauffeurs (accident et accrochage), inexistante dans la législation en vigueur. Pour l'information, la grille a été affichée au niveau de l'Inspection du travail de la wilaya de Skikda et du tribunal de Skikda. Approuvée que le 13 janvier 2013, la grille de salaires a une durée de vie d'une année».

Et de conclure : «Il se dégage de cette grève une odeur de manipulation exogène. A mon avis, la meilleure manière d'avoir un poste de directeur général est de transmettre un CV au ministère des Transports.»

Zaïd Zoheir

CONSTANTINE

Neuf blessés dans une explosion de gaz dans un restaurant

Neuf personnes travaillant, pour la plupart, dans une gargote située à Rahbat-Ledjmal, dans la vieille ville de Constantine, ont été blessées hier matin dans une explosion provoquée par une fuite de gaz, a-t-on constaté.

Les éléments de la Protection civile qui sont intervenus aussitôt après la déflagration, en même temps que les services de sécurité qui ont mis en place un cordon de sécurité, ont éprouvé beaucoup de difficultés à retirer les blessés des décombres, le sol de ce petit restaurant s'étant effondré sur la cave utilisée par le personnel comme dortoir.

Selon un ingénieur de la Sonelgaz dépêché sur les lieux, «les dégâts humains auraient pu être plus importants si l'accident s'était produit à l'heure du déjeuner et si le local en question, situé dans un immeuble habité datant de la période coloniale, ne disposait pas de plusieurs ouvertures». Il a également indiqué que l'explosion est «due à une fuite et à une accumulation de gaz, probablement mise en contact avec une étincelle».

Les dégâts matériels sont assez importants, les poutres et les murs ayant été fissurés. Les blessés dont certains ont été secourus par des riverains ou des citoyens de passage, ont tous été transportés au Centre hospitalo-universitaire (CHU) où ils reçoivent les soins nécessaires.

Les services de sûreté ont diligenté une enquête pour déterminer les circonstances exactes de cet accident.

Publicité

DÉCÈS

La famille Mohand Oussaïd, parents et alliés, ont l'immense douleur de faire part du décès de leur cher et regretté

MOHAND OUSSAÏD NOURREDINE

(ancien moudjahed)

Survenu le 14 mai 2013 à l'âge de 75 ans.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui 15 mai 2013 au cimetière familial Bouadnane, commune Iboudraren, wilaya de Tizi Ouzou.

Que Dieu Tout-Puissant accorde au défunt sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

«A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.»

